

Ainsi une courbe...

1999 - Durée : 12', pour violon et
ensemble de cordes (4-4-3-2-1)

Ainsi une courbe... est une légère réduction de *Comment une courbe...* Celle-ci comprend en effet trois violoncelles et deux contrebasses, qui ont été ramenés à deux violoncelles et une contrebasse dans cette nouvelle version, à la demande de l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie.

Cette pièce me fut commandée par la Fondation Arthur Grumiaux à l'occasion du dixième anniversaire de la disparition du grand violoniste belge. J'étais moi-même très admiratif de son jeu à la fois sobre et intense, de ses interprétations maîtrisées et limpides et de la pureté de sa sonorité. J'ai donc écrit une pièce limpide et sobre, un genre de cantilène d'apparence rhapsodique pour violon et orchestre de chambre.

Derrière cette aura de grand naturel, on peut trouver deux axes de préoccupation un peu techniques : d'abord, la pièce est entièrement écrite autour d'un intervalle de tierce (et de son complémentaire la sixte), qui résonne en réseau tant dans le domaine de la mélodie que de l'harmonie, et jusqu'à la forme elle-même. Par ailleurs, cette composition à l'allure expressive ouvre mes expériences en ce qui concerne le recours délibéré à la mélodie : encore passablement motivique, ici, elle explore une construction de tendance inextinguible, sinueuse, volontairement impévisible, qui préfigure les chants à la phraséologie plus volontairement libérée de Chant magnétique ou Ghain, par exemple. C'est d'ailleurs cette caractéristique qui lui donne son titre...

Jean-Luc Fafchamps